



Paroisse
Saint-Jean-Baptiste de Joigny
diocèse de Sens & Auxerre

OCTOBRE - NOVEMBRE 2021

Newsletter n°1

UNE LETTRE, QUELQUES NOUVELLES

**"Je serai avec vous tous les jours
jusqu'à la fin des temps"**
Matthieu 28.20

EDITO

Père Matthieu

« Pourquoi tant de victimes innocentes ?

Pourquoi le mal dans ses dimensions les plus illogiques, abjectes, injustes ?

Pourquoi ces atrocités commises dans l'Église, pourquoi ces horreurs que subissent certains dans leurs cercles les plus intimes, pourquoi tant d'accidents de la vie nous laissent comme morts alors qu'en apparence nous sommes encore vivants.. pourquoi ?

Notre Dieu ne répond pas à ces questions.

Mais Celui auquel nous croyons a connu dans sa chair ces questions.

Oui, telle est notre foi, celle en un Dieu apparemment impuissant, mort sur la Croix, mais celle aussi en un Dieu d'amour qui ne nous éprouve pas.

Le mal, quelque soit l'expérience que nous en faisons, restera sûrement la plus grande énigme à laquelle nous serons confrontés sur terre. Ce que notre Dieu est venu nous promettre, c'est de nous aider à le porter. Que ce soit celui qu'on subit, comme celui qu'on commet, Dieu vient, si on y consent s'y rendre présent, pour le transfigurer et nous ressusciter.

Pourquoi ? Pourquoi ?

Foi en apparence dérisoire pour certains, et pourtant si vraie lorsqu'elle est habitée. C'est ce dont vous nous témoignez Mesdames, dans ces quelques articles, avec une authentique et humble sincérité. Merci vraiment, car ce que vous nous partagez nous montre que même si les morts, les horreurs et les souffrances font partie de l'existence, c'est aussi là que Dieu vient nous sauver.

Que vos témoignages soient pour nous de vrais élans moteurs à toujours renouveler notre foi dans le Seigneur; qu'Il nous offre ainsi les grâces nécessaires pour que même dans nos pires malheurs, nous ne désespérons jamais du bonheur. »

La Toussaint, fête de nos compagnons du ciel

Quand la flamme des chrysanthèmes illumine nos cimetières, ce n'est pas pour pleurer les défunts, mais pour fêter nos compagnons du ciel. Qu'ils soient saints reconnus, ou simplement nos proches, c'est par le chemin d'amour qu'ils ont tracé, au delà des épreuves, des obstacles et de la mort, qu'ils sont éternellement vivants à nos côtés.

Seigneur, à leur exemple, donne-nous de ne pas vouloir être de ces héros qui ne comptent que sur eux-mêmes, mais de ces saints qui ne comptent que sur toi.





Je ne suis plus là pour rien sur la terre

Cécile L

"Avec ma sœur jumelle, nous avons été abandonnées trois fois par ma mère.

Mon père, par son métier, était souvent absent. À trois mois et à quatre ans c'est ma grand mère paternelle qui nous a recueillies. Elle a obtenu que nous soyons baptisées. Elle nous parlait de Dieu, nous emmenait à la messe. **C'est le seul amour que nous ayons reçu dans notre enfance.** Mais mon père obligeait ma mère à nous reprendre. Ma mère a fini par nous abandonner à neuf ans sur le quai d'une gare.

Placées chez mon père toujours absent, nous avons été livrées à ma belle mère, qui ne voulait pas de nous. Elle nous battait, nous montait l'une contre l'autre. En dehors de l'école, enfermées dans le débarras qui nous servait de chambre, parfois affamées, nous ne sortions que pour faire les corvées ménagères. Mon père ne voulait rien savoir et nous avions trop peur des représailles pour insister.



À 17 ans, je ne voyais plus pourquoi continuer de vivre.

Nous n'étions que des gêneuses, deux boulets dont personne ne voulait. Un jour j'ai décidé d'en finir. Je suis montée sur la fenêtre, au quatrième étage. Ma sœur pleurait, cramponnée à ma main. J'ai fermé les yeux pour sauter.

Alors tout est devenu blanc, j'étais dans un nuage. Plus aucun bruit, seule **une voix d'une douceur incomparable** me disait : « Ton heure n'est pas venue. Le meilleur reste à venir ». Plusieurs fois, jusqu'à ce que j'entende vraiment. J'étais réchauffée d'un bonheur total. Soudain c'est parti. Je me suis retrouvée au bord du vide, avec la main de ma soeur. Je lui ai dit : mon heure n'est pas venue, je pars.

Le meilleur est devant moi

J'avais presque 18 ans, on ne m'a pas recherchée. Vivant de petits boulots peu ou pas payés, parfois SDF, **je n'avais pas peur, puisque le meilleur était devant moi.** Pourtant voici un nouveau tunnel. Quand je me marie, les médecins me disent que je n'aurai pas d'enfants. Où est le meilleur alors ? Miracle : trois beaux enfants nous sont nés.

J'ai repris contact avec ma grand mère, qui a partagé ce bonheur. Pour lui faire plaisir, je lui ai fait la promesse de devenir chrétienne.

Mais si je n'avais pas rencontré une personne très priante qui avait besoin de mon aide, et qui m'a montré le chemin de l'église, j'aurais oublié cette promesse.

J'ai eu envie d'aller plus loin et cette fois, ce n'était pas pour ma grand mère, mais pour moi.

Le meilleur est là

Je suis entrée en catéchuménat pour faire ma première communion. J'ai compris que **cette voix qui m'a soutenue toutes ces années c'était Jésus.**

Il est toujours là. Je lui confie mes difficultés, je lui rappelle que c'est à cause de lui que je vis, il ne peut pas me laisser tomber !

La paroisse est ma famille. Maintenant, j'accompagne les gens qui en ont besoin C'était ma destinée : je suis faites pour ça.

Je ne suis plus là pour rien sur la terre. Jésus m'a sauvée. Son amour m'a permis d'avancer et d'être là aujourd'hui avec vous mes chers amis. Ayez confiance, que le meilleur reste à venir.



Dans le deuil, une présence

Bernadette B et Isabelle C



Le deuil met la Foi à l'épreuve. Encore plus quand il touche un enfant. Dans notre paroisse, deux mamans ont accepté de parler. Elles ne veulent pas servir d'exemple, ni dire qu'elles se mettent à la place de celles qui doivent faire face à cette épreuve. Elles veulent simplement témoigner de ce que la Foi leur a apporté lors de la disparition de leur enfant.

Pour Bernadette, c'était il y a 21 ans. « A l'annonce du décès mes premières paroles furent : Pour moi, c'est pas grave j'ai la Foi, mais pour mon mari ça va être terrible. Qu'est-ce qui m'a poussé à dire ces paroles, aujourd'hui encore je ne saurais répondre. Je savais juste que

Dieu m'aiderait à supporter cette épreuve. Pas de colère, pas de reproche. Une seule question revenait. Pourquoi ? Et un jour, j'ai senti une présence et je n'ai plus eu besoin de répéter ce mot. Cette Foi que j'ai en moi me suffit. Aujourd'hui, ce que je ressens c'est que **dans cette nuit profonde, presque chaque jour, il y a des petits signes d'une présence attentive, fidèle et délicate**. Il est sorti de moi. A son décès, mon fils est revenu en moi. Marie est mon refuge et ma prière».

Comme Isabelle qui a perdu un enfant il y a 7 ans.

« Quand je disais que j'avais confié mon fils à sa maman du Ciel puisque je ne pouvais plus m'en occuper, les personnes ouvraient de grands yeux étonnés. C'était important pour moi. Mais je reconnais humblement que ma Foi n'a pas toujours été suffisante et que j'ai dû être aidée. Mais sans elle, j'aurais sombré. Dans les débuts, j'étais en larmes à chaque fois que je franchissais les portes d'une église. Ça m'agaçait. Je ne comprenais pas pourquoi puisque je me disais croyante. C'est la personne qui me suivait psychologiquement qui m'a aidé à comprendre. Elle m'a dit que tous les moments forts de ma vie se déroulaient dans une église dont les obsèques de mon fils. C'était donc là que j'étais le plus proche de lui et normal que l'émotion soit intense. Par contre, **lors des messes à Joigny, je me sentais littéralement portée par la communauté**. C'était vraiment fort».

Toutes deux le disent, il faut laisser le temps faire son œuvre. Elles disent aussi que cette épreuve les a changées. Toutes deux demandent aussi à Dieu de soutenir les parents et familles qui n'ont pas la Foi et qui doivent faire face à la disparition d'un enfant. Parce qu'elles se demandent comment ils peuvent y faire face.



Les pas sur le sable

Cette nuit, j'ai eu un songe : je cheminai sur la plage accompagné du Seigneur. Des traces sur le sable rappelaient le parcours de ma vie : les pas du Seigneur et les miens. Ainsi nous avançons tous deux jusqu'à la fin du voyage.

Parfois une empreinte unique était marquée, c'était la trace des jours les plus difficiles, des jours de plus grande angoisse, de plus grande peur, de plus grande douleur...

J'ai appelé : « Seigneur, tu as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie, j'ai accepté de vivre avec toi. Pourquoi m'avoir laissé seul aux pires moments ?

Il m'a répondu : « Mon fils, je te l'ai dit : Je serai avec toi tout au long de la route. J'ai promis de ne pas te quitter. T'ai-je abandonné ? Quand tu ne vois qu'une trace sur le sable c'est que, ce jour-là, c'est moi qui t'ai porté. »

Adémar de Barros (1929-...), poète brésilien

Quelques événements



Le samedi 9 octobre, le père Matthieu a eu l'honneur de baptiser Léontine.

Qui est Léontine ? La nouvelle cloche de l'église de Précy sur Vrin. L'ancienne âgée de 169 ans et ne fonctionnait plus depuis une dizaine d'années.

Pourquoi se nom ? L'église est dédiée à Saint Léon.

Les paroissiens se sont déplacés en masse pour cet événement du village.



LES RENDEZ-VOUS DE LA PAROISSE

Partage d'Évangile

Tous les premiers mercredis du mois, à 19h au Presbytère, 1 rue dans le Château

Prière pour les malades

Tous les troisièmes jeudis du mois, à 18h à l'église Saint Jean Baptiste

Laudes à 8h30 suivies de l'Adoration à 9h00 tous les samedis à la Chapelle de la Vierge de l'église St Jean Baptiste

Prière des mères tous les jeudis à 9h30 à l'église Saint Jean Baptiste,

Chorale ouverte à tous, le dimanche à 9h00 tous les 15 jours à partir du 19 septembre, à l'église Saint Jean Baptiste



Ci-contre: Tableau du grand autel de l'église de Champlay



Dimanche

10 octobre, la messe des familles a célébré la beauté de la Création, à l'exemple de Saint François.

*Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.*

En ce début novembre, nous fêtons deux Saints patrons de nos églises.

Le samedi 6 novembre à 18h00 la messe célébrera Saint Léonard à Chamvres.

Le samedi 13 novembre à 18h00 la messe sera en l'honneur de Saint Martin à Champlay. Elle sera suivie d'un pot de l'amitié

Le saint du mois : Saint Martin

Saint patron de l'église de Champlay et des militaires, car Saint Martin était soldat de l'empire romain. Fêté le 11 Novembre, tout le monde connaît la générosité de son geste, quand il a partagé son manteau d'uniforme avec un pauvre qui mourait de froid.

Mais il s'est aussi interposé sans armes entre deux lignes de combattants pour ramener la paix. Sait-on que c'est en son honneur que l'armistice de 1918 a été signée ce jour-là?

Devenu moine, il fonde l'abbaye de Saint Martin de Tours, et sillonne la Gaule pour évangéliser les campagnes et souvent pour arbitrer les conflits. A sa mort, son corps a été ramené à Tours en bateau sur la Loire. La légende veut que les arbres dépouillés par l'automne aient reverdi et fleuri tout le long du trajet, ce qui est à l'origine de l'expression "Été de la Saint Martin".

NOUS CONTACTER :

Presbytère Saint Jean-Baptiste : 1, rue dans le Château 89300 Joigny
Tél : 03 86 62 13 33 | Courriel : saintjeanbaptistejoigny@gmail.com

Permanence d'accueil chaque mardi (9h-13h)
et jeudi (14h-18h)



Facebook Instagram Site Internet YouTube Email



Paroisse
Saint-Jean-Baptiste de Joigny

diocèse de Sens & Auxerre